

«Micro-Folie»: au musée sans quitter sa cité

Par [lefigaro.fr](#), AFP, AP, Reuters Agences | Publié le 13/01/2017 à 06:00



VIDÉO - Une galerie d'art virtuelle et gratuite qui réunira les chefs-d'œuvre de huit institutions et musées de l'hexagone ouvrira dans un quartier défavorisé de la commune de Seine-Saint-Denis.

Aller au musée sans quitter sa cité, tel est le pari de la première «Micro-Folie». La ministre de la Culture Audrey Azoulay devait inaugurer ce jeudi 12 janvier cette galerie d'art virtuelle gratuite, présentant les chefs-d'œuvre de huit institutions et musées nationaux, installée au cœur des Beaudottes à Sevrans (Seine-Saint-Denis), en banlieue parisienne. Un quartier dont un tiers des 12.000 habitants y est âgé de moins de 20 ans.

Inspiré des «Folies» de Bernard Tschumi, architecte du Parc de la Villette à Paris, cette halle rouge modulable réunit un musée numérique (transformable en espace scénique), un café et un atelier («Fab Lab»). Côté musée, un écran géant diffusera un film mettant en scène plus de 250 trésors du patrimoine, de l'antiquité égyptienne à la Fontaine de Duchamp, empruntés notamment au Château de Versailles, au Centre Pompidou, au musée du Louvre ou à la Cité des Sciences.

«Rapprocher les œuvres de ceux qui en sont les plus éloignés»

Le dispositif prévoit la présence de médiateurs formés par les musées et de 30 tablettes à la disposition du public, pour zoomer sur des détails de l'œuvre ou accéder à des fiches documentaires. Un enseignant pourra réserver le musée pour y projeter les œuvres de son choix, en lien avec le travail fait en classe.

«L'idée est de rapprocher les œuvres de ceux qui en sont les plus éloignés, que les jeunes puissent se dire: "ces trésors nationaux sont à nous, ils nous appartiennent"», explique à l'AFP Didier Fusillier, président de l'Établissement public du parc et de la Grand Halle de la Villette. Pour cet ancien directeur de la Maison des arts de Créteil, la création de ces «maisons de la culture numérique» participe d'une «nouvelle étape de la décentralisation culturelle», dans un contexte post-attentat qui a rendu plus difficiles les sorties scolaires vers la capitale.

En outre, «aujourd'hui, on ne sort plus un tableau comme ça», souligne M. Fusillier. Pour qu'ils puissent cependant aussi voir les tableaux en vrai, les visiteurs de la Micro-Folie Sevrans bénéficieront d'un coupe-file dans les musées partenaires.

«Beaucoup de villes» ont déjà manifesté leur intérêt pour ce dispositif qui ne requiert qu'une connexion haut débit, assure l'ancien directeur de Lille 3000. La «Micro-Folie Sevrans» a ainsi vocation à s'installer «un peu partout en France», en «zone rurale» comme dans des quartiers sensibles, dans des «friches industrielles» comme dans des «églises».